

Atelier Transition culturelle et sociétale - 13 juillet matin

Introduction préparée par Didier Minot

En 2015, le Collectif des associations citoyennes s'est mobilisé avant la COP 21 pour sensibiliser les citoyens aux enjeux climatiques et préciser les actions que chacun pouvait mener à son niveau collectivement pour contribuer à la transition écologique au quotidien, participer aux combats et sensibiliser plus largement les citoyens. **En 2016, un séminaire sur les chemins de la transition** a rassemblé le 19 mars 2016 une cinquantaine de participants, parmi lesquels un certain nombre de représentants de réseaux se situant dans la construction d'alternatives la logique dominante : Alternatiba, Cap ou pas Cap, Villes et territoires en transition, Mouvement des communs, mouvements d'éducation populaire, etc. **En 2017, un répertoire des actions porteuses d'alternatives** a été élaboré, pour montrer la richesse et la diversité des déjà actions menées par des associations, des collectivités ou des citoyens et réfléchir sur la portée et le sens de ces actions. Ce travail a été interrompu du fait de la lutte contre les emplois aidés mais restent d'une grande nécessité. En effet, face à une situation de plus en plus critique, les prises de conscience et les actions se multiplient. Certains multiplient des alternatives, d'autres estiment nécessaire un changement de système, d'autres enfin sur la révolution des consciences et le bien vivre. Ces 3 dimensions sont nécessaires et complémentaires. **Nous vous proposons aujourd'hui de réfléchir à l'articulation de ces 3 dimensions.**

Une situation inacceptable et mortifère

Le monde est aujourd'hui dominé par des puissances économiques et financières irresponsables, pour lesquelles l'obtention d'un profit privé par tous les moyens est devenue l'objectif principal et la mesure de tout succès. L'Europe, la plupart des États et des collectivités publiques se sont progressivement soumis à cette logique et adoptent une construction juridique dans laquelle le droit de la concurrence prime sur les droits fondamentaux. La stimulation de la consommation sans limite est liée à une philosophie qui continue de penser que les ressources sur terre sont illimitées, que le pouvoir de chacun est également sans autre limite que des rapports de forces ou de propriété, que chacun est à lui-même sa propre référence. L'aggravation de la crise climatique et écologique ajoute cependant une dimension supplémentaire. Elle fait courir à brève échéance le risque mortel par d'un basculement incontrôlable et irréversible, qui peut conduire à la disparition de l'humanité d'ici 2 ou 3 générations. Mais pour rendre la terre, notre maison commune, habitable par tous ses habitants, on ne peut pas préserver l'environnement sans réduire les inégalités, abandonner la logique de croissance et d'accumulation qui domine aujourd'hui le monde, respecter les droits fondamentaux et la diversité des cultures, restaurer une éthique dans la conduite des affaires publiques et plus de démocratie participative, promouvoir d'autres raisons d'agir et de vivre ensemble. Tout est lié.

Face à cette situation, les prises de conscience et les actions se multiplient aujourd'hui. Mais chaque organisation a son prisme d'entrée, avec des stratégies différentes. Les différentes approches et formes d'action sont toutes également nécessaires, mais elles doivent s'articuler.

Des centaines de milliers d'actions porteuses d'alternatives

Certains multiplient les actions porteuses d'alternatives sur le terrain, espérant que la dynamique ainsi créée pourra déstabiliser l'hégémonie du système actuel. Des centaines de milliers d'actions sont menées dans de nombreux domaines pour restaurer le lien social et la solidarité, défendre les droits fondamentaux, développer d'autres relations humaines, lutter contre le dérèglement climatique et amorcer la transition écologique, développer des logiques de coopération et de participation citoyenne, favoriser l'épanouissement des personnes et la vie commune. A elles toutes, ces actions dessinent les contours d'un monde plus juste, plus solidaire et plus écologique, et portent une transformation profonde de nos valeurs et de nos sociétés.

Changer de système économique, politique et institutionnel

Les entreprises multinationales, les banques et les spéculateurs s'appuient aujourd'hui sur la révolution numérique et la mondialisation pour capter une part sans cesse croissante de la richesse et des ressources

et promouvoir le rêve néolibéral d'une société de marché composée d'individus atomisés et cherchant leurs propres intérêts, qu'elles administrent directement. La prise du pouvoir par Emmanuel Macron, représentant direct des banques, en est la manifestation. Les conséquences de cette situation sont à la fois écologiques, humanitaires, avec la multiplication des réfugiés, politiques, avec la montée de gouvernements réactionnaires et xénophobes, sociales, avec la multiplication des détrences humaines, allant jusqu'au recul de l'espérance de vie. Les replâtrages sociaux-démocrates ont fait naufrage. Il faut changer le cœur du système, en allant vers une société sobre, juste, ouverte et fraternelle. Cela suppose une transformation des modes de production, d'échange, partage du travail, etc. Le libre-échange généralisé doit être remplacé par le droit de chaque pays, notamment les plus faibles à développer sa propre économie. Il faut également repenser la totalité des processus politiques, y compris au niveau mondial, redonner leur force aux droits fondamentaux.

D'autres raisons de vivre et d'agir

Beaucoup opèrent un changement personnel dans leur mode de vie, de production et de consommation, estimant qu'il convient d'abord de s'émanciper du consumérisme et du chacun pour soi, retrouver la richesse des relations et le sens de l'action collective, et aller vers un bien vivre. À travers les actions que nous menons, ce sont **d'autres raisons de vivre et d'agir** qui apparaissent. Nous vivons déjà une autre logique, d'autres rapports de propriété, d'autres formes de solidarité, une réorientation des échanges marchands vers d'autres formes de progrès et de développement en lien avec la sobriété, la décroissance et un autre rapport au travail. La lecture transversale de ces actions permet d'explicitier le sens dont elles sont porteuses en termes de relations humaines : à l'irresponsabilité, nous opposons la responsabilité vis-à-vis des populations actuelles, des générations futures et de la planète. Au productivisme et à l'extractivisme, nous opposons la gestion commune des biens de l'humanité dans le respect des équilibres écologiques. À la corruption, la fraude fiscale et le mensonge public, nous opposons une éthique de la parole, l'honnêteté, respect de la parole donnée. Aux logiques individuelles de lutte de tous contre tous nous opposons la coopération et la fraternité. Ces solutions alternatives ne sont pas des solutions tristes, mais des solutions joyeuses. Au cœur de situations parfois difficiles, la solidarité et la réciprocité permettent souvent de vivre de riches expériences humaines

Déroulement de l'atelier

Nous vous proposons d'essayer de préciser : **Comment articuler la multiplication des alternatives, le changement de système est le changement des raisons de vivre et d'agir ?** Cela revient à esquisser une stratégie de la transformation sociale dans des nouvelles conditions qui ne sont plus celles du XXe siècle.

Quelques pistes d'articulation entre les 3 pôles :

- il ne suffit pas d'énoncer les bonnes solutions, comme le fait Négawatt par exemple. Il faut également mobiliser largement les habitants, les jeunes, les seniors, etc. Pour que le changement de système devienne une exigence de la majorité des citoyens ;
- pour élargir la mobilisation de la du cercle des convaincus, il faut commencer par des actions concrètes. D'où les répertoires de l'écologie au quotidien. Mais pour que cette mise en mouvement devienne une conscientisation, il est nécessaire d'explicitier la portée de chaque action concrète ;
- alors que le système dominant exige des salariés un travail sur soi à travers le coaching, en demandant aux salariés d'intérioriser les valeurs du néolibéralisme, il est nécessaire de multiplier les occasions de travail commun des militants portant sur les fondements d'une action alternative, de développer des formations émancipatrices et des temps de réflexion comme nous le faisons aujourd'hui.
- Les actions de terrain débouchent souvent sur des revendications s'adressant au pouvoir politique ou aux forces. Comment dépasser des demandes incantatoires en se dotant de façon opérationnelle de capacités d'études et de construction d'argumentaires? (ce qu'a commencé à faire le CAC ces dernières années)
- Il n'y aura de réponse véritable à la crise écologique, sociale, démocratique et culturelle qu'à l'échelle planétaire et à la condition que s'opère une authentique révolution politique, sociale et culturelle, réorientant les objectifs de la production des biens matériels et immatériels, mais aussi les forces humaines de sensibilité, d'intelligence et de désir, autour de principes et valeurs convergents.

Nous vous proposons d'inventorier pendant 45 minutes, par petits groupes, un certain nombre de ces pistes pour les transformer ensuite en une réflexion plus construite pendant 45 minutes.
